DES VILLES POUR TOUS

RAPPORT SUR LA PHASE EXPÉRIMENTALE

Mars 2016

REMERCIEMENTS

Nous remercions toutes les personnes ayant collaboré à la production du rapport de la phase expérimentale du programme *Des villes pour tous*.

Sarah Bradley
John Brodhead
Jesse Darling
Lyndsay Daudier
Jayne Engle
Alissa Firth-Eagland
Véronique Fournier
Adrienne Hiles
Helén Marton
Laurence Miall
Robert Plitt
Services linguistiques Veronica Schami
Dagmar Timmer
Vanessa Timmer
Shawn Van Sluys
Jay Wall

DESVILLESPOURTOUS.CA

Des villes pour tous est une initiative de La fondation de la famille J.W. McConnell.

Mise sur pied en 1937, La fondation de la famille J.W. McConnell engage les Canadiens à bâtir une société plus inclusive, plus viable, plus résiliente et plus novatrice.

La raison d'être de la fondation est de renforcer la capacité du Canada d'aborder des enjeux complexes sur les plans social, économique et environnemental. Pour ce faire, nous élaborons, testons et appliquons des approches et des solutions novatrices; nous consolidons le secteur communautaire; et nous collaborons avec des partenaires des secteurs communautaire, privé et public. Nous sommes conscients qu'il faut du temps pour créer un changement durable et que cela exige plus que des subventions.

La fondation de la famille J.W. McConnell

« Les villes ont le pouvoir d'offrir quelque chose à chacun, mais seulement parce que, et seulement quand, c'est chacun qui les crée » [traduction libre].

— Jane Jacobs

CONTENU

p. 6
Avant-propos

CHAPITRE 1
p. 8
Engagement citoyen

CHAPITRE 2
p. 16
Politiques, partenariats et financement

CHAPITRE 3
p. 24
Nouvelles économies

CHAPITRE 4
p. 30
Arts et communauté

CHAPITRE 5
p. 34
La force du récit

CHAPITRE 6 p. 40

Biens communs

CHAPITRE 7 p. 46

Conservation

CHAPITRE 8 p. 54

Prochaines étapes

DES VILLES POUR TOUS p. 58

À propos

DES VILLES POUR TOUS p. 60

Fonctionnement et commissaires

AVANT-PROPOS

L'urbaniste Jane Jacobs a écrit un jour : « Les villes ont le pouvoir d'offrir quelque chose à chacun, mais seulement parce que, et seulement quand, c'est chacun qui les crée » [traduction libre].

Dans la phase de découverte du programme *Des villes pour tous*, la Fondation et ses partenaires ont cherché à définir de nouvelles idées et des approches prometteuses liées à la construction des villes. Un groupe de commissaires a défini des projets visant à soutenir et encadrer les quatre thèmes de l'initiative, créé des réseaux d'innovation, relié les thèmes entre eux et exploré des méthodes visant à accélérer l'innovation au sein du paysage urbain au Canada.

Nous avons évalué les expériences locales et nationales pouvant déboucher sur le style de villes de l'avenir qui appartiendraient à tous et répondre au tumulte environnemental, social et économique qui est la norme de la vie urbaine contemporaine.

De récents mouvements planétaires, aussi disparates que le mouvement Occupy, le *printemps érable*, le printemps arabe et Idle No More, révèlent que les modes habituels de participation dite démocratique ne sont plus valables. Le fait de voter à intervalles de quelques années ne répond ni aux aspirations ni aux besoins des millions de personnes qui dépendent des villes pour assurer leur subsistance, avoir un sentiment d'appartenance ou créer des communautés. Cependant, de nouvelles formes de participation, d'innovation et d'expérimentation ont déjà fait surface, et nous sommes heureux de les mettre de l'avant.

Des villes pour tous offre un aperçu de ce qui fonctionne, et parfois de ce qui ne fonctionne pas, dans les villes canadiennes. Nos 18 mois d'activité ont révélé un fait incontestable : les Canadiens aiment profondément leurs espaces urbains. Leurs efforts et leur engagement rendent nos villes meilleures. La phase de découverte nous a aidés à cibler nos efforts, guidant ainsi nos choix de subventions et d'investissements futurs qui augmenteront notre portée et notre influence dans ce domaine. Nous souhaitons remercier grandement tous ceux qui nous ont accompagnés dans ce projet.

Stephen Huddart
Président-directeur général,
La fondation de la famille
J.W. McConnell

John Cawley
Vice-président,
La fondation de la famille
J.W. McConnell

CHAPITRE 1

ENGAGEMENT CITOYEN

« Le droit à la ville ne se réduit ainsi pas à un droit d'accès individuel aux ressources incarnées par la ville : c'est un droit à nous changer nous-mêmes en changeant la ville. C'est aussi un droit plus collectif qu'individuel, puisque, pour changer la ville, il faut nécessairement exercer un pouvoir collectif sur les processus d'urbanisation. »

— Henri Lefebvre, philosophe et sociologue

« Le droit à la ville est un signifiant vide. Tout dépend de qui va le remplir de sens. »

— David Harvey, géographe, City University of New York

« Travailler à l'atteinte d'objectifs locaux, connecter les citoyens aux autorités municipales, sensibiliser les politiques, à la réglementation – et bien sûr – à ce qui freine le changement. »

Peut-on, avec 500 $, encourager un groupe de citoyens à transformer leur quartier? Selon Véronique Fournier, directrice générale du Centre d'écologie urbaine de Montréal (CEUM), cette modeste somme a servi d'étincelle.

En 2014, l'organisation de Véronique Fournier a lancé *Transforme ta ville* en se basant sur un principe simple : allouer des fonds à des personnes pour lancer un projet de quartier de petite envergure. Selon elle, l'espace public se trouve au cœur de l'initiative. Le montant de 500 $ servait de « levier » pour encourager les résidents à participer à cet espace. L'idée était de permettre à quiconque, peu importe ses antécédents, de trouver sa place en contribuant au milieu bâti.

L'initiative a connu du succès au-delà des effets immédiats de tout « microprojet » proposé, de l'embellissement d'un passage supérieur à la création d'un passe-livre, en passant par le partage de jardins autrefois entièrement privés. Le fait de travailler à des objectifs locaux a rapproché les citoyens aux responsables municipaux, sensibilisant les gens aux politiques, aux règlements et, sans surprise, aux obstacles du changement. Par exemple, des résidents du quartier Rosemont, à Montréal, qui voulaient créer des installations dans des espaces publics se sont rendu compte que des règlements les empêchaient de le faire. Ils ont finalement pu réaliser leur projet après avoir travaillé avec les autorités compétentes.

À Laval, un projet citoyen a montré qu'une micro-initiative peut devenir un projet à la fois plus grand et plus durable. Des résidents locaux trouvaient que le parc des Coccinelles manquait de lieux ombragés et d'abris, ce qui limitait les activités en cas de mauvais temps et surexposait les visiteurs aux rayons de soleil lors des chaudes journées d'été. Les citoyens ont proposé d'installer des toits au-dessus des bancs, d'où le nom du projet éventuel *Un toit sur mon banc*.

Des ordonnances municipales interdisaient la mise en œuvre de cette idée. Ne se laissant pas décourager, les responsables du projet ont réussi à obtenir l'aide d'étudiants de l'École de technologie supérieure (ÉTS) de Montréal ainsi que de l'École de l'innovation citoyenne, une initiative de l'ÉTS. Ces futurs professionnels, au fait des exigences techniques de la Ville de Laval, se sont lancés, pendant deux trimestres, dans un processus de conception et de prototypage de nouveaux toits. Un jury composé d'urbanistes, d'artistes et de responsables municipaux sélectionnera les meilleures propositions.

Le CEUM a aussi expérimenté ce qu'on appelle *le budget participatif*. Ce processus est apparu en 1989 à Porto Alegre, au Brésil.

Il s'agit d'une façon de gérer les fonds publics en encourageant les résidents à participer à la gouvernance, généralement à l'échelle municipale. Il permet aux membres de la communauté de donner directement leur avis concernant l'allocation d'une partie du budget public municipal.

Le CEUM a établi un partenariat avec le *Participatory Budgeting Project* (PBP) de la ville de New York afin d'en apprendre davantage dans ce domaine et de faire partie d'un réseau plus large de villes qui poursuivent un travail de transformation en répartition des pouvoirs. Le CEUM est désormais le partenaire québécois officiel du PBP.

À Saint-Basile-le-Grand, au Québec, des résidents se sont vus confier la tâche de trouver une façon de dépenser une partie du budget municipal de 22 millions de dollars. Une part du budget a été consacrée à des projets proposés et votés par des résidents de 16 ans et plus. Les idées ne manquaient pas! En effet, les résidents ont proposé plus de 50 projets à un comité composé de membres de la communauté et d'employés municipaux, qui ont ensuite évalué leur faisabilité et leur coût. Avant la fin de 2014, le processus avait donné lieu à deux nouveaux projets : des passages pour piétons et des refuges piétonniers plus sécuritaires sur l'une des grandes rues de la ville, ainsi qu'une nouvelle place publique pour des rencontres, des activités culturelles et des circuits patrimoniaux ou simplement pour permettre aux gens de s'y reposer.

À Saint-Basile-le-Grand, le rôle déterminant des nouvelles technologies était manifeste. Une entreprise à vocation sociale appelée Open North, qui crée des sites Web assurant la transparence gouvernementale, a pu fournir un simulateur de budget qui a calculé le budget participatif, et augmenté la participation des résidents au budget de fonctionnement de la ville.

Le maire de Saint-Basile-le-Grand, Bernard Gagnon, qui s'est engagé à entamer un deuxième cycle de budget participatif, a déclaré : « Nous voulons créer une nouvelle culture citoyenne, en rapprochant le citoyen du processus décisionnel ».

Evergreen CityWorks a aussi abordé le thème de l'engagement citoyen. L'une de ses initiatives, *La ville, c'est nous*, avait comme objectif bien précis d'élaborer une vision et un plan d'action pour les villes. L'idée était de créer plus qu'un simple document d'orientation. Le projet visait à mobiliser la population canadienne afin qu'elle façonne l'avenir urbain du pays et qu'elle change le discours à propos des villes et des régions urbaines.

John Brodhead, commissaire de projet et ancien directeur d'Evergreen CityWorks, admet que l'initiative, bien qu'elle ait

ILLUSTRATION

100EN1JOUR

Et si des centaines de personnes se réunissaient le même jour, chacune posant un petit geste, pour améliorer leur ville? C'est là l'idée derrière 100en1jour, un festival mondial d'engagement citoyen, dont la première édition canadienne a eu lieu à Montréal en 2013. Par exemple, en 2014, des employés d'un supermarché de Bedford, en Nouvelle-Écosse, ont appliqué une politique de mendicité inversée en donnant des aliments santé aux clients pour « combattre le cynisme et montrer que, parfois, il est possible de donner sans attendre quoique ce soit en retour » [traduction libre].

100EN1JOURMONTREAL.COM

TRANSFORME TA VILLE

Transforme ta ville est un appel aux citoyens à effectuer des interventions pour se réapproprier l'espace public de Montréal, Laval et Longueuil, qu'il s'agisse par exemple de projets de quartiers verts, d'économie sociale ou d'art urbain. Plus de 70 projets ont été réalisés, dont voici quatre exemples.

WWW.ECOLOGIEURBAINE.NET/FR/ACTIVITES-ET-PROJETS/PROJETS/PARTICIPATION-CITOYENNE/ITEM/100-TRANSFORME-TA-VILLE-PROJETS

1 Immortels multicolores
Notre-Dame-de-Grâce

Des élèves d'une école primaire du quartier Notre-Dame-de-Grâce, à Montréal, voulaient embellir le passage supérieur terne et gris qu'ils voyaient toutes les semaines en se rendant à pied à la bibliothèque. Dans le cadre du projet *Transforme ta ville*, ils ont planté des fleurs dans des bacs. Ils ont ensuite décoré la clôture de métal avec des couleurs vives et éclatantes.

2 Boîte à livres-libre service
Le Plateau-Mont-Royal

La construction d'une boîte d'échange de livres, avec une section enfants et une section adultes, a permis de dynamiser les relations entre les citoyens du quartier. Cet outil de partage prône le développement durable, la récupération, le mieux-vivre ensemble, tout en faisant la promotion de la lecture.

3 Potager ruelle verte
Saint-Henri

Par l'installation de bacs de plantation construits par les citoyens, l'agriculture urbaine a été mise de l'avant afin de réduire les dépôts sauvages et les nuisances sonores des camions. C'est aussi une éducation sur comment bien se servir de l'espace public à des fins environnementales.

4 Le radeau des enfants de Duluth
Le Plateau-Mont-Royal

Dans un monde où tout va vite, on a maintenant rarement l'occasion de se rencontrer et d'apprendre à connaître nos voisins. La fabrication d'un placottoir ludique pour que les enfants et les parents s'y recontrent vise à briser l'isolement, à développer un lien de confiance. Ainsi, par les liens tissés à ce lieu de rencontre, une surveillance naturelle peut s'installer et un voisin peut surveiller les petits des autres, par exemple.

Laval
MONTRÉAL
Longueuil
1
2
3
4

ILLUSTRATION

LA VILLE, C'EST NOUS

Les Canadiens d'un océan à l'autre ont été invités à s'engager de deux façons : 1) dans le cadre de tables rondes organisées partout au pays, 2) au moyen d'une plateforme d'externalisation ouverte en ligne. 75 tables rondes ont été organisées dans 35 villes. En tout, en date du 1er juin 2015, le site Web avait déjà reçu 13 100 visiteurs uniques.

LAVILLECESTNOUS.CA

35
villes

2 500+
participants

2 000
idées

75
tables rondes

BOURSES D'INNOVATION COMMUNAUTAIRE DE LA CAMPAGNE *LA VILLE, C'EST NOUS*

240
nombre d'applications

18
finalistes

2K $ OU 5K $
par subvention

grandement dépassé les attentes en matière de mobilisation et de participation du public, a donné des résultats bien différents de ceux prévus. « Avant le lancement du projet, je croyais que nous en tirerions quelques grandes idées nouvelles, affirme-t-il. Même si de grandes idées en sont sorties, la plus grande valeur réside dans le nouveau réseau de responsables du programme *La ville, c'est nous*, qui étaient désireux de provoquer le changement à l'échelle locale. Nous n'avions pas prévu cela » [traduction libre].

ILLUSTRATION

IMAGINE MY CITY

Imagine My City veut créer le modèle de participation citoyenne de l'avenir. Des subventions d'innovation communautaire ont appuyé la création d'un kiosque de réalité virtuelle testé au Nathan Phillips Square à Toronto dans le cadre du 50e **Imagine My City** a pour but d'élargir les possibilités de ce projet pilote à d'autres sites, où les citoyens auront l'occasion de mieux vivre des changements transformateurs au fur et à mesure de l'évolution de divers projets d'urbanisme.

IMAGINEMYCITY.ORG

Les responsables du programme *La ville, c'est nous* ont organisé des tables rondes et mené des projets de démonstration à Halifax, Calgary, Ottawa, Montréal, Winnipeg et Vancouver ainsi que dans des communautés autochtones de plusieurs villes.

Le type de subventions communautaires ayant connu tant de succès dans *Transforme ta ville* a été amplifié par *La ville, c'est nous* sur la scène nationale, grâce à la nouvelle subvention pour l'innovation communautaire. Plus de 240 groupes ont fait une demande de financement en 2015, et 18 groupes finalistes ont reçu une subvention de 2 000 $ ou 5 000 $.

« Les récipiendaires des subventions ont non seulement trouvé des solutions novatrices à ces problèmes, mais ils ont même pris des mesures immédiates pour les régler » [traduction libre], affirme M. Brodhead.

CHAPITRE 2

POLITIQUES, PARTENARIATS ET FINANCEMENT

« Je me demande souvent comment certaines villes réussissent à apporter des changements importants et positifs. Il existe de nombreuses réponses, mais l'une d'entre elles me paraît commune à toutes les villes innovatrices : elles ont toutes connu un éveil, un nouveau départ. »

— Jaime Lerner, ancien maire de Curitiba, au Brésil

« Les villes doivent faire preuve de créativité sociale et politique pour régler les problèmes qu'elles mettent en évidence au fur et à mesure de leur croissance, de leur évolution et de leur dégradation [traduction libre]. »

— Khan et autres, *Breakthrough Cities Report*

ILLUSTRATION

TOWER RENEWAL

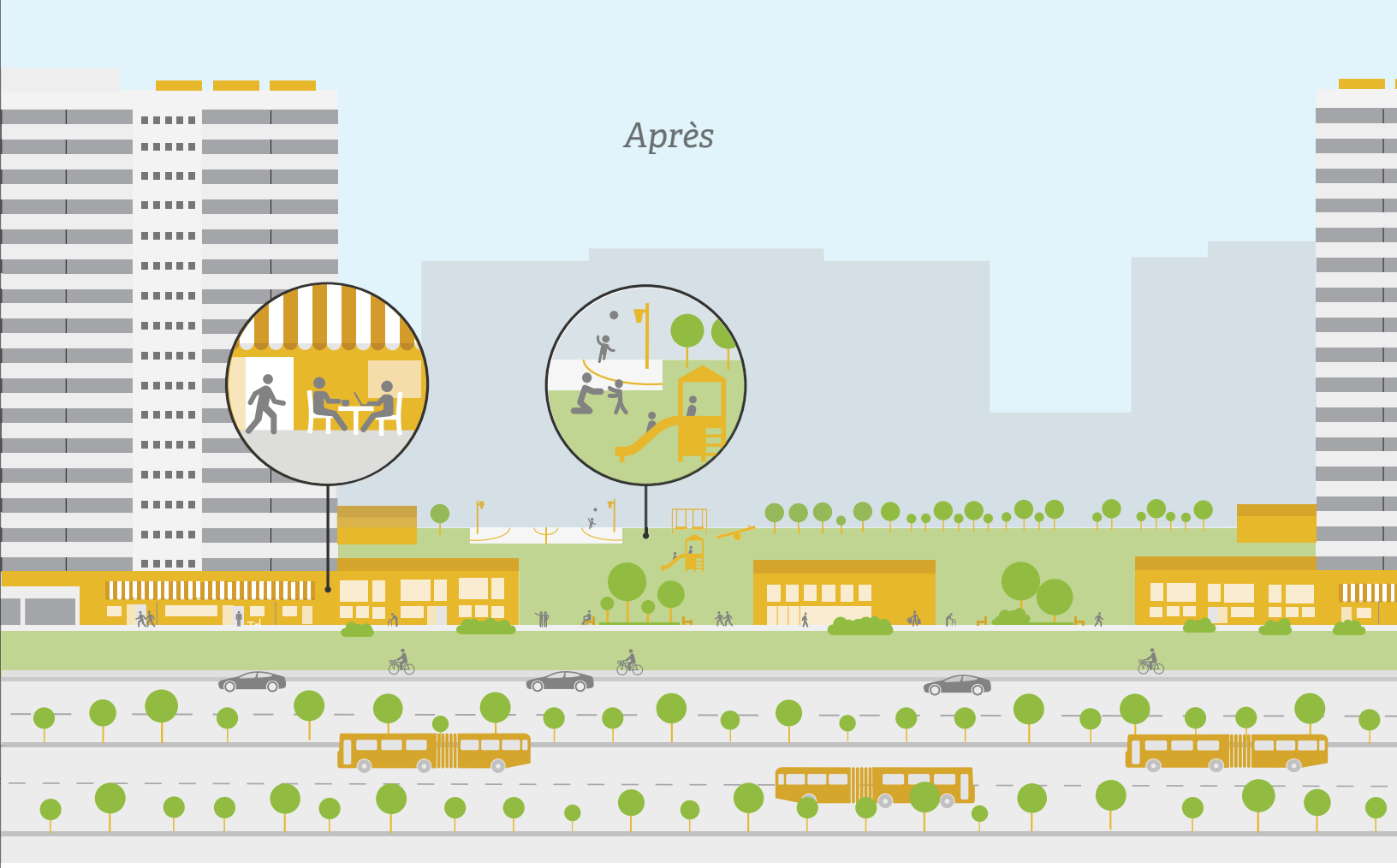
Selon John Brodhead, ancien directeur d'Evergreen CityWorks, « les villes sont coincées entre les cabarets et les asiles dans la *Loi constitutionnelle du Canada* » [traduction libre].

En 1867, les villes sont réellement devenues des « créations des provinces », soumises aux mêmes compétences législatives qui s'appliquent aux hôpitaux, au bois d'œuvre, aux prisons et, oui, aux cabarets et aux asiles. C'est une réalité toujours bien actuelle. M. Brodhead croit que les villes sont trop souvent privées de l'argent dont elles ont besoin pour prospérer. Quoi qu'il en soit, il demeure optimiste.

Il affirme que « des villes canadiennes se trouvent régulièrement parmi les trois premières villes mondiales en matière d'habitabilité et de résilience » [traduction libre].

Il reste beaucoup de travail à faire, mais la situation actuelle du pays est relativement positive.

Evergreen CityWorks met l'accent sur les politiques, les leviers financiers et les types de partenariats productifs qui peuvent renforcer davantage l'habitabilité et la résilience. Dans ce



2 000+

tours d'habitation érigées dans la région du Grand Toronto et de Hamilton entre 1950 et 1970

77 %

se trouvent dans des quartiers à faible revenu

domaine, il peut être constructif d'expérimenter de nouvelles politiques et structures, même si le terme « expérimenter » associé à « projet de modernisation de 50 millions de dollars » peut sembler déplacé.

C'est exactement l'esprit qui inspire le programme *Tower Renewal*.

Deux mille tours d'habitation en béton s'élèvent au-dessus du paysage de la région du Grand Toronto et de Hamilton. Construites principalement de 1950 à 1970, elles constituent la deuxième plus forte concentration d'immeubles de grande hauteur en Amérique du Nord. Une grande partie de ces tours (77 %) se situent dans des communautés à faible revenu et, dans de nombreux cas, nécessitent des réparations majeures. Leur modernisation constitue une excellente occasion d'aborder l'accessibilité à la propriété immobilière, la durabilité environnementale et la vie sociale.

En 2008, plusieurs acteurs citoyens, comme la Ville de Toronto, la Société canadienne d'hypothèques et de logement et l'Université de Toronto, ont commencé à développer une nouvelle vision des immeubles de grande hauteur de Toronto

dans le cadre du programme *Tower Renewal*. La vision cible la collaboration avec les résidents pour revigorer ces quartiers dans le cadre d'une modernisation sociale et environnementale des immeubles et des zones avoisinantes, les rendant ainsi plus habitables et écoénergétiques, tout en procédant à de nouveaux aménagements d'utilisation collective sur les sites.

M. Brodhead reconnaît sans hésiter le changement de mentalité qu'il a vécu lorsque CityWorks, grâce aux fonds de démarrage obtenus dans le cadre du programme *Des villes pour tous*, s'est impliqué dans *Tower Renewal*. « Nous pensions que les tours étaient les actifs, mais les véritables actifs étaient en fait les terres autour [traduction libre]. »

Il est devenu évident que si suffisamment de fonds sont recueillis pour la modernisation des tours, la valeur des terres environnantes devra être reconnue. Actuellement, une grande partie de ces terres n'est guère plus que des étendues de gazon mal entretenu et abimé par le soleil ou le froid de l'hiver. Le fait de considérer ces terres différemment et de reconnaître leur potentiel d'être utilisées de diverses façons, comme pour la construction d'immeubles moins élevés telle que préconisée par Jane Jacobs, a eu un effet catalyseur. Les responsables ont l'intention de consacrer l'espace aux terrains de jeu, aux cafés ou centres informatiques publics, pour ne nommer que ces idées. Cette approche a permis de surmonter certains obstacles financiers en offrant des occasions d'investissements nouveaux, mais elle a aussi mis d'autres obstacles en évidence, comme les règlements municipaux en matière de zonage de la Ville. La Ville a interdit l'utilisation de ces zones à des fins commerciales ou pour d'autres activités.

La combinaison unique d'acteurs du programme *Tower Renewal* a réussi à convaincre la Ville de modifier ses règlements. Aujourd'hui, la phase d'expérimentation se poursuit, à mesure que le programme se concentre sur un ensemble résidentiel de 50 millions de dollars qui doit faire l'objet d'une modernisation et qui peut servir de « validation de principe » pour encourager des réaménagements similaires, non seulement à Toronto, mais partout au Canada.

ILLUSTRATION

GREENING GREATER TORONTO

Evergreen CityWorks a aidé à faire progresser l'initiative Greening Greater Toronto, un partenariat unique regroupant des particuliers et des organisations de la région du Grand Toronto qui s'engagent à réduire les émissions de gaz à effet de serre, à améliorer la qualité de l'eau et de l'air, à réduire la quantité des déchets et à en améliorer la gestion, ainsi qu'à utiliser les terres de façon plus durable.

GREENINGGREATERTORONTO.CA

JAN GEHL AU FORUM NATIONAL DU PROGRAMME DES VILLES POUR TOUS

« Je crois sincèrement qu'en adoptant une approche plus systématique et qu'en prenant le programme *Des villes pour tous* plus au sérieux, nous nous apercevrons que les villes seraient beaucoup plus accueillantes, habitables et vivantes, car les personnes y habiteraient en plus grand nombre [traduction libre]. »

— Jan Gehl

En novembre 2014, Jan Gehl, l'architecte danois de renommée mondiale qui a inventé le terme « *Des villes pour tous* » dans son livre emblématique du même nom publié en 2010, a donné une conférence à guichets fermés devant 500 personnes, rassemblées par Evergreen CityWorks à Toronto dans le cadre du *Forum national du programme Des villes pour tous*. Vous pouvez regarder la présentation complète ici: **VIMEO.COM/116894944**

GTA HOUSING ACTION LAB

Le **Housing Action Lab de la région du Grand Toronto** est un groupe de travail intersectoriel composé de 60 organisations provenant des secteurs gouvernemental, privé, à but non lucratif et universitaire. Celles-ci se sont réunies pour créer des programmes et des politiques en appui aux logements abordables, un système de logement plus durable par l'augmentation du financement public de l'intensification, et un cadre stratégique et réglementaire qui favorise la diversité de la forme et du mode d'occupation. Depuis la création du groupe, en 2014, les participants ont défini huit domaines d'intérêt, y compris l'intensification intelligente, l'offre d'incitatifs pour la location d'immeubles construits à cet effet, l'utilisation des actifs immobilisés du logement social, la création d'un partenariat avec le secteur privé pour construire des logements plus abordables, l'augmentation du nombre de programmes de propriété abordable, le programme **Tower Renewal** ainsi que les allocations-logement en fonction du revenu.
Le **Housing Action Lab** a réalisé de nouvelles études et établi de nouveaux partenariats qui incitent de façon stratégique à modifier le système de logement de la région du Grand Toronto. Il a été organisé conjointement par Evergreen CityWorks et Natural Step, titulaire de subvention de la Fondation.

EVERGREEN.CA/OUR-IMPACT/CITYWORKS/HOUSING/GTA-HOUSING-ACTION-LAB/

ILLUSTRATION

MOVE THE GTHA

Move the GTHA, un groupe créé en 2012, réunit des organisations qui travaillent à renforcer la sensibilisation et la participation en soutien à l'investissement dans un meilleur système de transport pour la région du Grand Toronto et de Hamilton. Le groupe prône le financement dédié à long terme d'un système de transport régional efficace, accessible, abordable et entièrement intégré, gouverné par des mécanismes régionaux responsables et efficaces. De plus, il a mis sur pied un ensemble d'activités qui se servaient des ressources et des forces des membres pour créer une campagne coordonnée de mobilisation publique et de renforcement de la volonté politique afin de faire de l'investissement dans le transport l'un des grands thèmes de l'élection provinciale de 2014 en Ontario. Le budget subséquent consacrait 15 milliards de dollars additionnels au transport régional.

MOVETHEGTHA.COM

CHAPITRE 3

NOUVELLES ÉCONOMIES

« L'approche de l'économie sociale est un puissant outil de développement parce qu'elle a pour mission de servir la collectivité plutôt que les intérêts d'actionnaires de l'extérieur. Elle peut donc tenir compte de plusieurs dimensions de la vie en milieu urbain. »

—Nancy Neamtan, Chantier de l'économie sociale, *Voices of New Economies*

« Nous pouvons exploiter l'énergie de l'économie de marché libre et la recycler en changement social [traduction libre]. »

— Ken Lyotier, fondateur, United We Can

80 %+

de la population du Canada vit en milieu urbain

ÉLÉMENT CLÉ

APRIL RINNE

Pour lancer le programme Des villes pour tous en février 2014, One Earth s'est jointe à Génération de l'innovation sociale pour faire visiter quatre villes canadiennes à April Rinne, experte en économie du partage. Cette visite a permis d'illustrer la dynamique de l'économie du partage, de rassembler de nouveaux alliés actifs dans le domaine et de souligner les répercussions pour les personnes et les administrations locales.

REGARDEZ LA PRÉSENTATION COMPLÈTE ICI YOUTU.BE/QQKBSGRKTJY

Le modèle économique actuel ne répond pas aux attentes en matière d'égalité, d'écologie et de bien-être. Une économie nouvelle qui répond aux besoins des personnes et de l'environnement, et non seulement à ceux des actionnaires, est-ce possible?

Les villes, où habitent plus de 80 % de la population canadienne, sont à l'avant-garde des changements économiques. Peuvent-elles incuber de nouveaux modèles économiques qui garantiront une équité, une durabilité, une résilience et une diversité accrues?

Les représentants de One Earth, basé à Vancouver, ont été chargés d'explorer ce territoire critique et ont joué le rôle, à bien des égards, de « leaders d'opinion » et de guides en ce qui a trait aux problèmes émergents et aux solutions connexes. Ce qu'on appelle « l'économie du partage » est devenue l'une des grandes priorités. Cette expression polyvalente décrit un vaste domaine d'activités économiques non traditionnelles. Ce qui unit ces activités est leur potentiel de modifier le statu quo et, dans certains cas, de faire progresser des activités durables sur le plan de l'environnement et socialement équitables.

Uber, le concurrent de l'industrie traditionnelle du taxi, soulève les passions et la colère de Toronto à Paris en passant par Los Angeles, ainsi que des inquiétudes quant aux mauvaises pratiques d'emploi et à la réduction de l'usage du transport en commun dans les centres-villes. Vancouver a retardé l'entrée d'Uber sur le marché, alors que la Ville d'Edmonton et la Ville de Toronto élaborent des règlements précis pour les entreprises de covoiturage dynamique.

Il existe toutefois un autre visage de l'économie du partage. Prenez, par exemple, la *Vancouver Tool Library*. Les fondateurs de cette coopérative sont tombés sur des études montrant qu'une perceuse électrique domestique coûte en moyenne 100 $, mais que son temps d'utilisation moyen pendant sa durée de vie est de 14 minutes. La bibliothèque d'outils offre à ses membres, en échange d'un montant raisonnable, l'accès à un ensemble d'outils pour la maison, évitant ainsi de gaspiller une perceuse électrique non utilisée.

« Comment pouvons-nous aider les administrations municipales à relever les défis et à saisir les occasions que présente l'économie du partage [traduction libre]? », se demandait Vanessa Timmer, directrice générale de One Earth, aux premiers stades du programme *Des villes pour tous*. À l'issue de ses travaux sur l'initiative, One Earth a créé le projet *Local Governments and the Sharing Economy (LGSE)* à l'aide de conseillers, y compris des villes faisant partie du réseau

PRIX MOYEN D'UNE PERCEUSE ÉLECTRIQUE

100 $

TEMPS D'UTILISATION MOYEN

14 minutes

La *Vancouver Tool Library* (bibliothèque d'outils de Vancouver) offre à ses membres, en échange d'un montant raisonnable, l'accès à un ensemble d'outils pour la maison, évitant ainsi de gaspiller une perceuse électrique non utilisée.

ILLUSTRATION

PROJET BINNERS

Les membres d'un des groupes les plus marginalisés (appelé **Binners**), y compris ceux du Downtown Eastside de Vancouver, recueillent des contenants recyclables dans toute la ville et les échangent contre de l'argent. Le programme **Des villes pour tous**, par l'intermédiaire de One Earth, a soutenu le projet **Binners** avec comme objectif de faciliter l'apprentissage et de permettre aux ramasseurs de déchets de se faire entendre. Un groupe de Montréal, inspiré par Ken Lyotier, fondateur de United We Can à Vancouver, a créé la **Coop Les Valoristes**. Le projet **Binners**, lancé conjointement à Vancouver et à Montréal, a permis davantage d'échanges entre les binners de tout le Canada.

BINNERSPROJECT.ORG

Urban Sustainability Directors Network (USDN). La feuille de route du projet *LGSE* offre des lignes directrices sur la façon dont les villes peuvent explorer ce terrain inconnu.

Le rapport de One Earth contient trois leçons clés :

- **L'économie du partage n'est pas intrinsèquement durable, mais les administrations locales peuvent contribuer à la rendre plus durable.** Par exemple, les municipalités peuvent soutenir le logement coopératif, directement ou en exerçant des pressions sur les ordres de gouvernement supérieurs ou en modifiant la législation locale et la réglementation municipale.

- **Le partage communautaire est un domaine prometteur dans lequel les administrations locales peuvent jouer un rôle catalyseur actif.** Par exemple, le soutien des cours pratiques de réparation (soit des centres communautaires où les gens se rassemblent et mettent leur expertise en commun pour réparer et remettre à neuf de vieux articles domestiques) permet aux communautés de mieux répondre à leurs besoins à l'échelle locale.

- **Il est essentiel de combler les lacunes statistiques pour comprendre les répercussions sur la durabilité urbaine.** Les villes peuvent explorer la possibilité d'offrir un accès préférentiel aux marchés municipaux aux entreprises d'économie du partage qui communiquent des données pertinentes.

Le rapport recommande aux villes de privilégier les pratiques novatrices de partage communautaire qui favorisent la réutilisation, l'emprunt, l'échange, la réparation et l'entretien de produits. On demande aux villes d'examiner de près l'économie du partage, comme de mesurer les effets du partage de voitures, pour déterminer si les avantages vantés se ressentent à l'échelle locale. Les entreprises comme Car2Go et Communauto aident-elles à réduire les embouteillages et la consommation d'énergie, en plus d'aider leurs clients à mener des vies plus saines? Les villes doivent examiner les données elles-mêmes et, comme mentionné ci-dessus, certaines municipalités exigent le partage de données dans leurs ententes avec des acteurs de l'économie du partage.

Pour Vanessa Timmer, trois éléments doivent être pris en compte dans l'exploration de l'intersection des nouvelles économies et des villes. Premièrement, elle croit qu'il est essentiel pour les villes d'être plus autonomes. En étant moins dépendantes des réseaux mondiaux et en renforçant leur capacité interne, les villes peuvent répondre aux besoins de leurs

ILLUSTRATION

VOIX DE NOUVELLES ÉCONOMIES

citoyens de façon plus efficace. Deuxièmement, elle croit que les innovations soient prometteuses dans les domaines de la fabrication en boucle fermée et de la production circulaire pour les différents secteurs. Par exemple, pourquoi ne pas encourager davantage d'industries locales à rassembler et à partager leurs ressources comme l'énergie, l'eau, les matériaux, l'expertise technique et le transport, afin que leurs pratiques soient plus efficaces et durables?

Et si notre économie était aussi portée sur l'épanouissement des humains et de l'environnement qu'elle l'est sur les profits des actionnaires? C'est l'une des questions centrales du nouveau blogue Voix de nouvelles économies (Voices of New Economies) et du rapport du même nom, produit conjointement par One Earth et le Réseau canadien de développement économique communautaire. Les cinq sections du rapport portent sur la révision des principes fondamentaux de l'économie; les écosystèmes sains, les communautés heureuses; la création d'une économie inclusive; les outils et les politiques qui nous permettront d'y arriver; les nouvelles économies à l'œuvre.

CCEDNET-RCDEC.CA/EN/PAGE/VOICES-NEW-ECONOMIES

Parallèlement, les villes sont des nœuds dans le flux des produits mondiaux. En reconnaissant leurs pouvoirs, comme celui d'acheter une grande quantité de produits, les villes peuvent exercer une plus grande influence sur les chaînes d'approvisionnement et les modèles économiques mondiaux.

Tout nouveau modèle économique doit viser l'équité et garantir l'inclusion de tous les citoyens, y compris ceux les plus traditionnellement privés de leurs droits.

Vanessa Timmer demande aussi aux villes d'utiliser leur voix collective. Les villes collaborent déjà de plus en plus à l'atteinte d'objectifs communs. Selon elle, « les réseaux comme le *Urban Sustainability Directors Network* et le *C40 Cities Climate Leadership Group* unissent déjà leurs efforts, par exemple en faisant la promotion de villes neutres en carbone et renouvelables » [traduction libre]. Comme une plus grande partie de la population mondiale vit dans des villes, ce travail ne deviendra que plus essentiel.

CHAPITRE 4

ARTS ET COMMUNAUTÉ

« Pour voir les choses différemment, la solution la plus efficace consiste à bombarder son cerveau de choses qu'il n'a encore jamais rencontrées [traduction libre]. »

— Gregory Berns, neuroscientifique américain et expert sur les origines biologiques de la créativité

« La pratique de l'art nous unit au-delà des langues, des races, des ethnies et des religions. Nous avons besoin de lieux où chacun peut redécouvrir le pouvoir de l'expression par les arts et voir que sa générosité de créer et de partager est accueillie par l'autre. »

— Janis Timm-Bottos, art-thérapeute et professeure, Université Concordia

« Lethbridge, Regina, Kelowna, Rimouski et beaucoup d'autres : la façon dont les organisations artistiques prennent forme dans ces plus petites villes est caractérisée par la philosophie du faites-le-vous-même » [traduction libre], affirme Shawn Van Sluys, de Musagetes.

« Ces villes ont des arguments valides à présenter sur la façon dont les arts peuvent être soutenus dans une période d'austérité. Comment les villes peuvent-elles encourager cet appui? En éliminant une partie de la bureaucratie [traduction libre]. »

Lorsque Musagetes, une organisation basée à Guelph, en Ontario, s'est jointe au programme *Des villes pour tous*, elle trouvait que l'initiative était fortement axée sur des villes comme Toronto, Montréal et Vancouver. Selon M. Van Sluys, il est essentiel de ne pas oublier les villes qui comptent 100 000 habitants ou moins. Son organisation œuvre dans les petites villes, car leur portée est plus facile à gérer par rapport au type de travail qu'elle fait. Dans ces villes, la demande et le potentiel pour des activités artistiques réellement populaires sont souvent plus élevés.

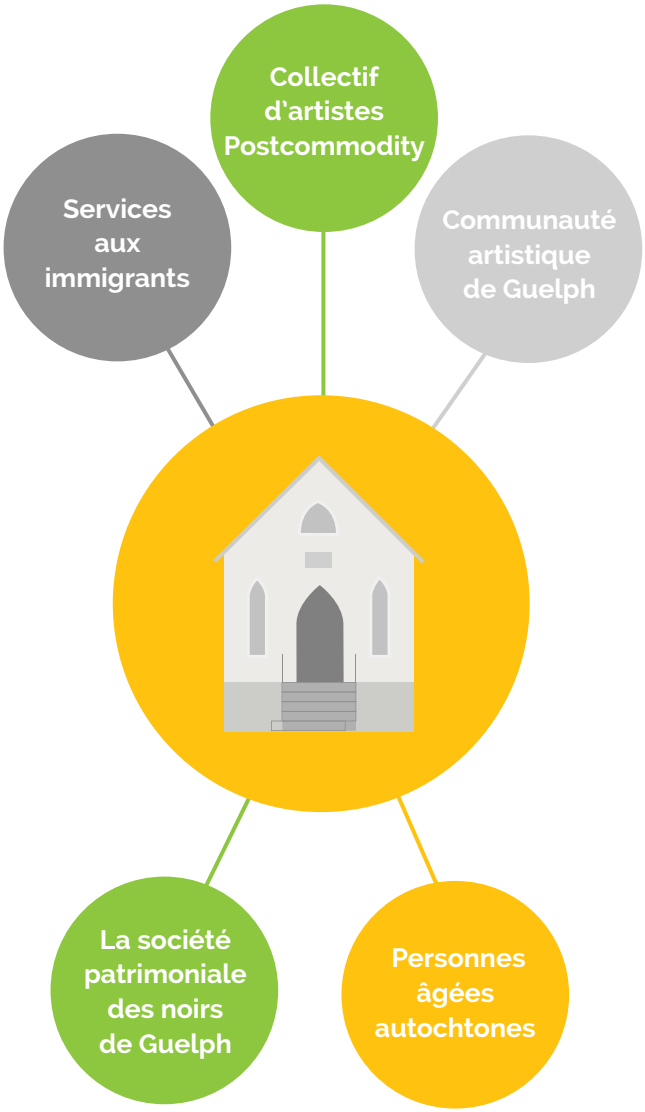
M. Van Sluys croit que depuis quelques dizaines d'années, il a un délestage des responsabilités des arts de la part des administrations, qui les transfèrent aux sociétés. Bien que les investissements des entreprises permettent la construction de grandes installations magnifiques, comme le Musée des beaux-arts de l'Ontario, le modèle comporte des risques inhérents. En effet, il rend les projets artistiques plus vulnérables aux restrictions économiques ou à l'austérité. Les investissements peuvent soudainement se tarir lorsque les temps sont difficiles, laissant les plans de rénovation ou de construction en suspens. M. Van Sluys croit qu'il manque au Canada une politique sur la culture pour les villes qui ne serait pas axée sur la marchandisation, en d'autres termes, pour une culture qui n'exige pas de grands investissements de capitaux.

Musagetes travaille à un niveau très différent.

L'histoire du chemin de fer clandestin est devenue l'inspiration d'un projet de Musagetes nommé *People of Good Will*, qui a été organisé dans une vieille église, maintenant renommée Heritage Hall. *People of Good Will* regroupe 22 personnes provenant de la Guelph Black Heritage Society, de Musagetes, de Postcommodity (un collectif d'artistes multimédias autochtones du sud-ouest des États-Unis), de la communauté artistique de Guelph, de la Guelph Neighbourhood Support Coalition et des services aux immigrants. Les personnes âgées autochtones et autres membres de la communauté agissent à titre de conseillers.

ÉLÉMENT CLÉ

COMMUNAUTÉ DE CONVOCATION HERITAGE HALL



Pendant un an, une série d'activités et de spectacles, organisés par Postcommodity et soutenus par *People of Good Will*, ont été donnés au Heritage Hall par des programmateurs artistiques, des organisations communautaires et des artistes locaux et étrangers.

Le fait de réussir à regrouper la communauté de cette façon montre le pouvoir catalyseur des arts. Musagetes aimerait voir davantage de conseils municipaux promouvoir la participation des artistes à l'espace public et même les inclure directement au processus de prise de décisions.

Musagetes expérimente aussi ce qu'elle appelle *SenseLabs* depuis 2012. La première occurrence a eu lieu à Sudbury. La Fondation décrit *SenseLabs* comme une forme de médiation culturelle, soit « un processus d'établissement de liens entre les mondes culturel et social afin de contrer l'exclusion d'une grande partie de la population des rencontres avec l'art et d'une participation au milieu artistique » [traduction libre].

Selon M. Van Sluys, « les arts offrent un éventail de possibilités et servent à soulever des questions, et non à trouver des solutions » [traduction libre].

Le travail de Musagetes pendant *Des villes pour tous* a ouvert un nouveau domaine d'activité. Elle se lance maintenant dans un projet nommé *ArtsEverywhere*, un ensemble continu d'activités (regroupements, cafés, publications, projets éducatifs) ainsi qu'une « ruche à idées » en ligne, soit une plateforme Web visant à favoriser le dialogue intersectoriel concernant la valeur des arts. La plateforme Web a été inspirée par le site *The Nature of Cities (TNOC)*, que Musagetes a découvert pendant *Des villes pour tous*. Musagetes adaptera l'architecture Web de TNOC, qui servira de forum pour les livres blancs, les critiques de politiques, les compositions, les critiques de livres, les balados et bien plus encore.

ArtsEverywhere a comme objectifs de créer un réseau de champions mondiaux pour Musagetes, de renforcer la capacité de communication de l'organisation, d'établir des partenariats avec des organisations animées du même esprit, d'offrir une ressource aux médias traditionnels contenant des renseignements sur le rôle des arts, et d'offrir un forum d'apprentissage continu, lié notamment à la collaboration avec les peuples autochtones et aux connaissances qu'ils nous transmettent.

ILLUSTRATION

SENSELABS

En 2014, Musagetes a amené SenseLabs à Lethbridge, une ville du sud de l'Alberta qui s'étend sur une région aride. SenseLabs a invité Jean-François Prost, un artiste montréalais, à prendre la tête du groupe pour réaliser une série d'actions publiques. Partout dans la ville, les participants ont exploré les sites conflictuels, les espaces oubliés, les espaces contestés et les sites d'intérêt. En recouvrant ces sites d'un tissu rouge de 20 mètres de long, ils les ont transformés en espaces sociaux momentanés servant de lieux de conversations et de goûters. De telles activités ont comme effet de porter l'attention, et l'imagination, sur les espaces oubliés et négligés.

MUSAGETES.CA/PROJECT/THE-LETHBRIDGE-SENSELABS/

CHAPITRE 5

LA **FORCE** DU **RÉCIT**

« Une ville du 21e siècle n'a besoin ni de marque ni de slogan. Ce dont elle a besoin, c'est d'un fort sentiment d'identité. C'est, peut-être, d'un mythe de fondation d'où elle peut tirer une fierté collective. Elle a besoin d'un récit fédérateur et vraisemblable, et non d'une fable inventée par une société de marketing extérieure [traduction libre]. »

— Paula Simons, *Edmonton Journal*

L'une des propositions de base du programme *Des villes pour tous* est de contribuer aux nouveaux récits sur ce que peuvent devenir les villes, et de mobiliser de nouveaux publics.

Sur la scène nationale, *Des villes pour tous* a lancé un site Web et une plateforme de médias sociaux assez rapidement pour atteindre les objectifs suivants :

INVITER

Inviter des gens, du Canada et d'ailleurs, à raconter leurs histoires sur les projets d'innovation urbaine.

PARTAGER

Partager les expériences tirées des projets de démonstration du programme *Des villes pour tous*.

ÉVALUER

Évaluer le travail du programme *Des villes pour tous* par l'affichage structuré de contenu sur les projets, et en encourageant les membres de notre communauté Web à donner leurs commentaires.

RASSEMBLER LES TENDANCES

Rassembler les tendances à partir des histoires que nous recueillons pour comprendre la façon dont les récits sur les villes et sur les relations des gens avec celles-ci évoluent.

ILLUSTRATION

THE NATURE OF CITIES

Les commissaires du programme **Des villes pour tous**, Jayne Engle et Shawn Van Sluys, sont aussi rédacteurs pour le site **The Nature of Cities** (TNOC). La communauté de TNOC regroupe des personnes de divers horizons, comme des architectes, des concepteurs, des scientifiques, des professionnels, des entrepreneurs et des artistes, qui poursuivent un dialogue transformationnel menant à la création de meilleures villes pour tous.

THENATUREOFCITIES.COM

Au départ, les outils numériques n'ont pu livrer de récit clair sur *Des villes pour tous*, principalement parce que le site Web a été lancé avant que les commissaires aient convenu de son objet et de son public cible. Cependant, au fur et à mesure que l'initiative progressait, le niveau d'engagement à l'égard du site et des médias sociaux indiquait clairement que la plateforme en ligne répondait à une demande antérieurement insatisfaite, c'est-à-dire qu'elle offrait un endroit où engager des conversations à l'échelle locale et nationale sur les villes canadiennes.

Des villes pour tous et *Generation de l'innovation sociale* (SiG) ont offert une série de webinaires sous le thème « *Social Innovation and Resilience in Cities* » (innovation sociale et résilience dans les villes), auxquels des centaines d'amateurs de villes ont participé, portant sur les sujets suivants :

- *URBACT* et la pratique novatrice dans des villes européennes, avec Eddy Adams
- la résilience verticale et le renouvellement de la communauté avec John Brodhead et Graeme Stewart
- *100en1jour* et la citoyenneté active avec Juan Carlos Londono et Cédric Jamet
- l'art qui change le monde avec Judith Marcuse
- renforcer la résilience de la communauté créative avec Chiara Camponeschi

Le programme *Des villes pour tous* s'est aussi associé au magazine Spacing pour encourager une discussion nationale sur les thèmes soulevés par l'initiative. Pendant un an, 35 entrées de blogue portant sur l'habitabilité civique, les économies partagées et la résilience urbaine ont été créées. Les blogueurs ont couvert de nombreux sujets intrigants, dont les suivants :

- les services mobiles de prêt de livres pour les groupes marginalisés;
- la création d'espaces citoyens grâce aux paysages sonores autochtones;
- des voyages d'urbanisme, de Détroit à Pittsburgh.

Spacing a créé un numéro spécial pour *Des villes pour tous* en français, une première pour le magazine. La collaboration a aussi permis à des rédacteurs et à des blogueurs de villes moins représentées, comme Guelph, Laval et St. John's, d'avoir une plus grande visibilité.

De nombreuses histoires recueillies d'un océan à l'autre portaient sur les sujets suivants :

- comment Exeko, un groupe montréalais, tend la main aux communautés autochtones marginalisées des villes;

- comment United We Can a amélioré la qualité de vie des résidents du Downtown Eastside de Vancouver en leur offrant des possibilités d'emploi;
- comment trois projets d'agriculture urbaine refaçonnent leurs villes respectives;
- comment un photographe de Toronto a réuni une série de photos illustrant au moins un citadin de chaque pays du monde;
- pourquoi la Ville d'Edmonton envisage de créer un « quartier autochtone » près de son centre-ville;
- comment Jane's Walk s'associe à des « chorégraphes communautaires » de banlieue.

Des villes pour tous a grandement profité de cet afflux d'idées et de perspectives innovantes provenant d'une nouvelle génération d'urbanistes. Le programme a aussi soutenu plusieurs nouvelles façons de mobiliser les publics urbains à l'échelle locale.

New Scoop YYC est un service d'information qui explore et partage des histoires de changement au niveau local à Calgary. Il a été conçu à titre d'expérience visant à découvrir des histoires communautaires locales et s'est rapidement démarqué lorsque le maire Naheed Nenshi a « tweeté » un lien vers le tout premier bulletin de *New Scoop* à ses 200 000 abonnés. Après ses débuts, en 2014, *New Scoop* a été constituée en coopérative et appartenait désormais à ses membres.

Les exemples de l'approche du journalisme axé sur la communauté de *New Scoop* abondent. En janvier 2015, Kathryn Cormier a dressé un rapport sur la façon dont les groupes confessionnels peuvent servir de carrefours communautaires, après avoir participé à une réunion à la Knox Presbyterian Church, où l'Interfaith Council of Calgary recevait des résidents intéressés à mettre en œuvre l'initiative de réduction de la pauvreté de Calgary, aussi appelée la stratégie « *Enough for All* ». L'objectif de ce mouvement est de faciliter l'établissement de liens entre les résidents et d'améliorer l'accès aux programmes et aux services qui soutiennent la résilience individuelle et familiale. *New Scoop* a couvert le tout.

Dès les premiers mois de son existence, la coopérative a produit des dizaines d'histoires du genre et inspiré la création d'un projet similaire à Peterborough, en Ontario.

ILLUSTRATION

DISRUPTIVE IMAGININGS

Disruptive Imaginings est un collectif d'apprentissage regroupant des professionnels et des universitaires des domaines des arts, de l'avenir et de la durabilité, qui procèdent à des expériences et font de l'apprentissage en commun afin d'imaginer un avenir positif. L'hypothèse derrière **Disruptive Imaginings** est la suivante : il y a un manque de prévoyance imaginative (soit de visions attirantes, créatives et alternatives) pour nous mobiliser pleinement en tant qu'êtres humains. **Disruptive Imaginings** se demande comment nous pouvons utiliser notre imagination collective pour créer un avenir meilleur. **Des villes pour tous** a offert du soutien à One Earth et à Musagetes pour lancer ce projet et réunir des acteurs clés. Le premier atelier a eu lieu à Wasan Island en 2014, et le second, à Vancouver en 2015.

DISRUPTIVEIMAGININGS.WEEBLY.COM

FORUM NATIONAL DES VILLES POUR TOUS

En novembre 2014, **Des villes pour tous** a organisé un forum national à Toronto. Intitulé « **Building a Movement** » il a été conçu pour rassembler des penseurs et des activistes clés afin d'élaborer une stratégie commune visant à promouvoir des villes résilientes et habitables au Canada. Les orateurs principaux étaient Jan Gehl, architecte et concepteur d'urbanisme de renommée mondiale, et Sasha Issenberg, journaliste et chroniqueur pour **Slate** et correspondant à Washington pour **Monocle**. Le forum a permis d'atteindre plusieurs objectifs utiles : présenter **Des villes pour tous** à un auditoire plus vaste, aider les commissaires à se comprendre, explorer les idées des différents thèmes et générer le contenu qui est devenu la base de **La ville, c'est nous**.

EVERGREEN.CA/DOWNLOADS/PDFS/CITIESFORPEOPLE.PDF

SITE WEB DES VILLES POUR TOUS

Le site Web du programme **Des villes pour tous** a offert une façon de souligner le travail des commissaires et autres participants ainsi que de créer un sentiment d'appartenance à la communauté parmi les divers intervenants et zones géographiques. Sur son blogue, Ted Norris, responsable autochtone urbain pour **La ville, c'est nous**, a abordé le sujet des quatre tables rondes autochtones et exploré des thèmes importants pour les Premières nations partout au Canada. Sur la photo ci-dessus se trouvent les participants de la table ronde de **La ville, c'est nous** qui s'est déroulée au Ma Mawi Wi Chi Itata Centre, à Winnipeg.

CITIESFORPEOPLE.CA

CHAPITRE 6

BIENS COMMUNS

« Nos ancêtres citoyens ont conçu et créé divers actifs civiques (civic assets) pour répondre aux besoins de leur époque. De riches protecteurs, comme Andrew Carnegie, ont fait construire des bibliothèques publiques pour démocratiser le savoir; des sociétés privées ont construit des systèmes de transport qui allaient se transformer en systèmes publics de transport en commun; des organisations confessionnelles ont construit des écoles, des maisons d'entraide et des centres communautaires, dont la plupart sont devenus publics et séculiers; les gouvernements ont construit des bureaux de poste, des gares ainsi que des écoles et des parcs publics pour favoriser davantage le bon fonctionnement des villes [traduction libre]. »

— *Re-Imagining the Civic Commons*

«

Aujourd'hui, les espaces communs sont nos rues, nos parcs, nos places publiques et beaucoup plus. Il s'agit d'endroits où les gens peuvent «souligner un événement par une fête, se cultiver, se reposer, jouer, échanger, prendre des décisions importantes, exprimer des aspirations collectives et subvenir à leurs besoins et à ceux des autres». [traduction libre]

Les biens communs civiques ("civic commons") sont sans doute mieux définis comme « des endroits où nous faisons ensemble ce que nous ne pouvons faire seuls » [traduction libre]. C'est en ces termes que les a décrits Mary Rowe, vice-présidente exécutive de la Municipal Art Society of New York (MAS), un partenaire américain du programme *Des villes pour tous*.

À l'ère préindustrielle de la Grande-Bretagne, les espaces communs étaient des endroits où les citoyens pouvaient faire paître leur bétail. Il s'agissait d'endroits littéralement « communs ». Aujourd'hui, les espaces communs sont nos rues, nos parcs, nos places publiques et beaucoup plus. Il s'agit d'endroits où les gens peuvent « souligner un événement par une fête, se cultiver, se reposer, jouer, échanger, prendre des décisions importantes, exprimer des aspirations collectives et subvenir à leurs besoins et à ceux des autres » [traduction libre] (*Re-Imagining the Civic Commons*, MAS).

Parmi ces installations, se trouvent surtout ce que nous avons appelé des actifs civiques ("civic assets"), soit des infrastructures essentielles qui ont généralement été construites à l'aide de fonds publics, comme des bureaux de poste, des bibliothèques et des dépôts d'autobus. En 2016, bon nombre de ces actifs sont sous-utilisés, voire abandonnés, ou ont été remis au secteur privé. La réaffectation de nos actifs civiques est devenue un outil essentiel à la revitalisation de nos biens communs.

Le *Projet des actifs civiques*, mené par Talia Dorsey du groupe The Commons Inc., à Montréal, a tenté de répertorier les actifs existants de la ville et de les organiser selon une taxonomie, ce qui permettra une discussion plus exhaustive sur la façon dont ils peuvent être désignés à nouveau et réaffectés. Le projet met aussi l'accent sur des projets pilotes qui mettront sa méthodologie et sa reproductibilité à l'épreuve.

Le travail de classification exige non seulement le regroupement des actifs en catégories (par exemple, actifs religieux, de soins de santé ou industriels), mais aussi la définition de leurs relations abstraites avec la ville au sens plus large. Les responsables du projet indiquent dans leur rapport que « les actifs civiques résistent à une classification simple, par exemple « publics ». Les entreprises commerciales privées peuvent devenir des actifs civiques lorsque leur nature ouverte et publique fait qu'elles deviennent les points de convergence de multiples communautés et utilisateurs » [traduction libre]. La charcuterie Schwartz's à Montréal est un exemple de la culture juive dynamique de la ville et attire des dizaines de milliers de visiteurs locaux et étrangers.

ILLUSTRATION

RE-IMAGINING THE CIVIC COMMONS

Lors d'un regroupement mondial au Civic Hall de Manhattan, la Municipal Art Society (MAS) de New York a publié **Re-Imagining the Civic Commons**, première analyse du genre sur l'état des "civic commons", soit la myriade d'actifs communs comme les parcs, les bibliothèques, les bureaux de poste, les piscines publiques et les églises, qui constituaient l'épine dorsale de la vie urbaine. L'analyse a été produite avec l'aide de la John S. and James L. Knight Foundation de Miami.

Mary Rowe, vice-présidente chargée de la stratégie pour la MAS, a déclaré : « Ici, à New York, le rôle essentiel de ces espaces de rassemblement a été clairement défini au lendemain de l'ouragan Sandy, alors que des bibliothèques et des cafés Starbucks se sont transformés, du jour au lendemain, en centres de secours. Cependant, les voisins savent que ces actifs civiques aident, tous les jours et de manière discrète, à renforcer nos communautés. Lorsque nous fermons nos bibliothèques et transformons nos églises en condominiums, que reste-t-il de la rencontre communautaire créative qui attire les rêveurs et les investisseurs dans nos villes en premier lieu? »

Le rapport a été communiqué à un groupe de leaders urbains de Montréal, de Toronto, de Chicago, de Boston, de Philadelphie et de New York, dans le cadre d'une discussion mondiale intitulée **Building a Sustainable Civic Commons**. Pendant cette activité de deux jours, les participants ont exploré le rôle joué par les communes civiques dans l'habitabilité urbaine et la compétitivité économique, en plus de discuter des stratégies en matière d'investissement et de programmation visant à les renforcer.

L'activité a été organisée par MAS en partenariat avec Evergreen CityWorks, le programme Des villes pour tous, le Community Design Resource Center, la Boston Society of Architects, la Chicago Architecture Foundation et la Fairmount Park Conservancy, ainsi qu'avec le soutien de la Banque TD, de la Maytree Foundation, d'Ideas That Matter, de la fondation de la famille J.W. McConnell, de la Metcalf Foundation et de Stantec [traduction libre].

Tiré d'un communiqué de presse de 2015 de la Municipal Art Society de New York.

PRNEWSWIRE.COM/NEWS-RELEASES/RE-IMAGINING-THE-CIVIC-COMMONS-300098340.HTML

« L'espace revitalisé supportera l'écosystème montréalais florissant qui réunit des innovateurs sociaux, des entrepreneurs et des développeurs économiques. »

On peut également voir les actifs civiques comme une « infrastructure stratégique ».

Un projet mené par d'autres acteurs vise un objectif similaire, soit la revitalisation d'anciens bâtiments. L'Église Saint-Joseph, dans la Petite-Bourgogne, est l'un des plus vieux édifices religieux à Montréal. Construite par les Sulpiciens et achevée en 1861, elle est devenue un pilier essentiel d'une communauté locale dynamique. Cependant, près de 150 ans plus tard, l'Église Saint-Joseph est grandement sous-utilisée en raison du déclin de la pratique religieuse au Québec.

Natalie Voland, de la société immobilière Quo Vadis, y a vu une occasion intéressante. Elle a négocié avec des représentants des secteurs commercial, à but non lucratif, universitaire et municipal, dans le quartier et autour, pour créer une vision commune de la façon dont l'église pourrait être transformée en centre communautaire polyvalent tout en conservant sa fonction historique, soit celle de rassembler les gens. Une entente a été conclue en 2015, et Quo Vadis est devenue la nouvelle propriétaire du superbe bâtiment néo-gothique.

L'espace revitalisé, appelé le Salon 1861, appuiera l'écosystème montréalais florissant qui réunit des innovateurs sociaux, des entrepreneurs et des développeurs économiques. Il offrira un espace partagé de travail et accueillera des ateliers, des événements et des activités de réseautage. Les responsables du projet collaboreront avec l'Université McGill pour offrir des occasions d'apprentissage appliqué aux étudiants et aux chercheurs. De plus, ils s'associeront activement à plusieurs organisations locales, y compris un centre de conditionnement physique et le Centre communautaire Tyndale St-Georges, ce dernier offrant des programmes éducatifs aux jeunes et aux adultes dans ce quartier à faible revenu.

Au printemps 2015, la Fondation McConnell a accordé un investissement destiné au Salon 1861. Elle considérait le projet comme une vision novatrice de la réaffectation de cette partie vitale de l'histoire de Montréal pour l'intérêt public.

CHAPITRE 7

CONSERVATION

« Les villes sont d'immenses laboratoires de construction et de conception urbaines qui fonctionnent par tâtonnement [traduction libre]. »

— Jane Jacobs

ÉLÉMENT CLÉ

ACTIVITÉ DE CONCEPTION DE GROUPE DU PROGRAMME DES VILLES POUR TOUS

Comment pouvons-nous améliorer le bien-être social, écologique et économique et aider les cultures civiques à fleurir? *Des villes pour tous* a été conçu comme réseau d'innovation urbaine regroupant des commissaires afin de permettre la collaboration et le changement systémique.

Pourquoi la conservation? C'est ce terme qui décrit le mieux le travail visant la définition d'approches prometteuses, la création de liens entre celles-ci et l'essai de nouvelles stratégies et tactiques de différentes façons. Comment les choses se sont-elles passées? Comme pour toute approche expérimentale, il y a eu des succès et des échecs. Certaines leçons ont été tirées de la première phase de 18 mois. En voici quelques-unes :

En février 2015, **Des villes pour tous** a tenu une « activité de conception de groupe », animée par le MaRS Solutions Lab. Cette activité était axée sur la création d'idées et de points d'appui comme sources d'intrants au processus de planification de la Fondation. L'équipe de Solutions Lab a fait faire plusieurs exercices au groupe, y compris des séances de remue-méninges, de cartographie des enjeux, de visualisation collective et de conception de principes. Ces exercices ont permis au groupe de passer d'une vision globale des villes à une vision plus précise des publics et de mettre l'accent sur l'aspect concret des structures possibles.

EVENTS.TAMARACKCOMMUNITY.ORG/LATEST/CITIES-FOR-PEOPLE-DESIGN-JAM

LEÇON 1

STRATÉGIE ÉMERGENTE

Lorsqu'on adopte une approche de stratégie émergente, il est important d'avoir en place des mesures de soutien, une structure et des processus, afin que les apprentissages puissent faire surface et éclairer la stratégie. Il est aussi important de ne pas voir la stratégie claire comme un intrant, mais bien comme un extrant d'un processus émergent.

Certains participants au programme *Des villes pour tous* se demandaient si une stratégie plus complète aurait dû être mise de l'avant. D'un côté, l'utilisation de la plateforme *Des villes pour tous* comme une invitation ouverte à la collaboration a permis aux commissaires de travailler efficacement dans leurs domaines, en s'appuyant sur leurs forces et intérêts organisationnels. De l'autre, pour façonner une stratégie de groupe, il faut un ensemble de lignes directrices et de processus de partage des apprentissages et de précision de l'intention qui n'ont pas été énoncés au début du processus. Ce type d'évaluation vise à créer ou à adapter des initiatives ou des programmes particulièrement novateurs se déroulant dans des conditions dynamiques et complexes. Mark Cabaj et Jamie Gamble, deux experts en évaluation évolutive, ont joué un rôle clé dans la phase exploratoire du programme. Ils faisaient partie de l'équipe et ont collaboré pour penser, concevoir et tester de nouvelles approches, dans le cadre d'un processus continu d'adaptation et de changement intentionnel.

LEÇON 2

CONTENU VS STRATÉGIE

Le contenu diffère de la stratégie. Il est important de décider lequel des deux doit faire l'objet d'une expérimentation et dans quelles circonstances.

Le fait d'expérimenter le *quoi* (stratégie émergente autour des objectifs globaux de résilience, d'habitabilité et d'inclusion) et le *comment* (gouvernance décentralisée, modèle conservatoire d'exécution de projets) a parfois produit des inefficacités et des incertitudes. Lorsque le modèle fonctionnel et les extrants émergents étaient d'ordre expérimental, il était difficile de suivre les apprentissages et d'élaborer des mesures concrètes basés sur ceux-ci. En l'absence de résultats prédéterminés, il est nécessaire de définir le type de points de contrôle qui permettront de garantir que nous allons tous dans la même direction, tout en étant ouverts à des occasions et à des apprentissages imprévus. L'initiative aurait pu profiter d'une définition collective des spécifications minimales liées à la conservation pour s'assurer que les apprentissages pouvant éclairer la stratégie fassent surface à des moments cruciaux.

LEÇON 3

LA DYNAMIQUE DU POUVOIR

Comprendre que la dynamique du pouvoir fait toujours partie d'une gouvernance répartie.

Bien qu'un des objectifs soit de casser la dynamique du pouvoir habituelle entre les donateurs et les titulaires de subvention en testant un modèle de gouvernance décentralisée, en espérant du même coup l'émergence d'un système de responsabilité partagée, la dynamique interpersonnelle n'a pas suffisamment été prise en compte. Au cours de l'expérience, il est apparu que les commissaires et la Fondation n'avaient pas les mêmes attentes quant au rôle de coordination centrale. Ainsi, il est devenu compliqué de concilier les deux niveaux de conservation à l'échelle nationale, soit les projets et le réseau des commissaires. Des efforts plus concertés visant le développement d'une compréhension commune de la dynamique interpersonnelle au sein du réseau, qui a changé et évolué pendant l'expérience, auraient diminué les tensions découlant des mauvaises communications sur les rôles et les responsabilités.

LEÇON 4

COMMUNICATIONS

Éviter de mettre trop tôt l'accent sur les communications externes dans le cadre d'une stratégie émergente ou dans un contexte expérimental.

Le lancement d'un site Web et la transmission de communications destinées au public au début de l'expérience, lorsque les objectifs de communication et les publics cibles n'étaient pas encore convenus par les partenaires, se sont avérés difficiles. De plus, puisque la notion *Des villes pour tous* a trouvé écho chez tant de groupes d'intervenants et de citoyens intéressés, les commissaires ont parfois eu de la difficulté à répondre aux nombreuses demandes de renseignements, de présentations et d'engagement. Le fait de disposer d'une plateforme de communications destinées au public était bénéfique pour la diffusion du message, mais désavantageux pour la présentation d'un portrait clair des travaux aux fournisseurs externes.

LEÇON 5

VALEURS

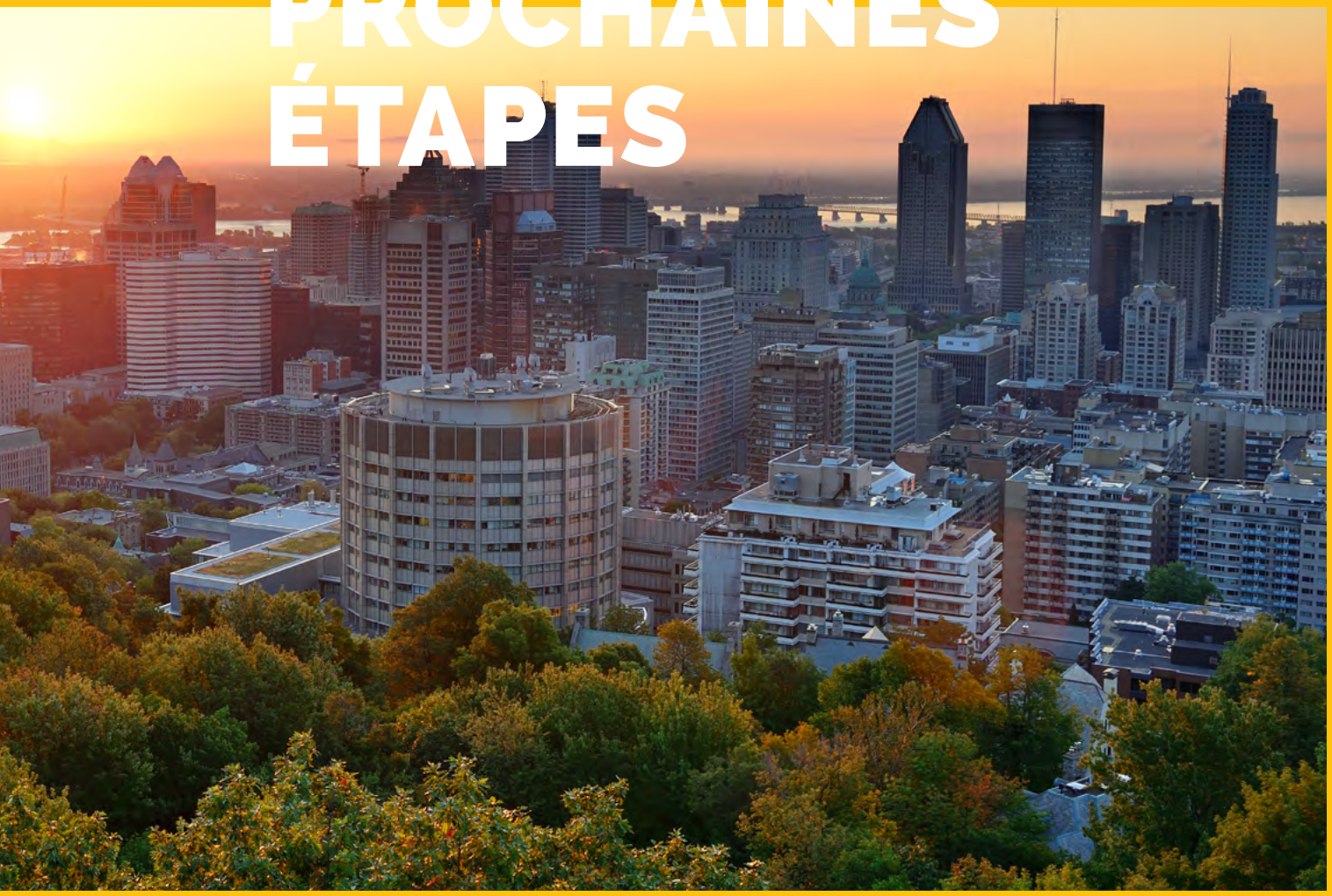
Ancrer profondément des valeurs à une initiative et s'assurer que des mécanismes clairs sont en place pour permettre à ces valeurs de prendre vie, surtout si l'initiative est dispersée.

Depuis le début, *Des villes pour tous* voulait mettre l'accent sur l'inclusion sociale comme thème transsectoriel, tout en s'assurant que le travail soit effectué à l'échelle pancanadienne, c'est-à-dire qu'il s'étende sur toutes les zones géographiques du pays et qu'il mobilise autant les anglophones que les francophones du Canada. Bien que les personnes faisant partie du réseau *Des villes pour tous* approuvent ces objectifs, elles ont eu de la difficulté à les intégrer profondément et collectivement à leur travail.

Pour créer une plateforme ancrée dans l'inclusion sociale et ayant une orientation pancanadienne, il est important d'élaborer des mesures et des initiatives réfléchies qui influent sur la mobilisation des ressources et le travail effectué par les participants.

CHAPITRE 8

PROCHAINES ÉTAPES



« Il n'y a pas de solution unique à un problème dans la ville. Il existe toujours plusieurs pistes de solution [traduction libre]. »

— Charles Montgomery, auteur de *Happy City*

« Il faut créer un plan pour demain et non pour hier ou aujourd'hui [traduction libre]. »

— Brent Toderian, urbaniste

Pendant sa première phase, *Des villes pour tous* a soutenu des projets de démonstration qui ont le potentiel de contribuer à l'améliorations de nos villes à plus grande échelle. Dans sa prochaine phase, le programme mettra l'accent sur les innovations qui augmentent l'égalité, réévaluent les biens civiques communs et soutiennent l'innovation ainsi que les transformations sociale et économique des villes à plus grande échelle.

Les inégalités sociales et économiques augmentent dans la plupart des villes canadiennes. Elles se manifestent par un manque de logements abordables, un marché du travail plus précaire, un filet de sécurité sociale qui se fragilise et une diminution de la confiance envers la capacité des gouvernements à relever ces défis. Compte tenu de la nécessité de traiter la question de l'inégalité, nous en ferons l'un des piliers de l'initiative en cours.

La réévaluation de nos biens communs, un des autres piliers essentiels, découle de l'idée selon laquelle les hôpitaux, les églises, les bureaux de poste, les écoles, les bibliothèques et autres édifices semblables désaffectés ou sous-utilisés, présentent des occasions de combler de nombreux besoins dans nos villes. Ils peuvent notamment servir d'incubateurs d'entreprises sociales, d'espaces partagés de travail ou de centres d'apprentissage intergénérationnels. Ces actifs sont l'épine dorsale de nos villes actuelles et offrent des occasions de repenser nos villes de demain.

Pour compléter le travail effectué par les villes en réponse aux défis susmentionnés, nous proposons de soutenir les interventions relatives à des occasions et à des problèmes précis dans certaines villes à l'aide des *laboratoires urbains* pour l'innovation et la transformation. Dans chacun des cas, un consortium composé de représentants des gouvernements, d'entreprises, d'organisations communautaires, d'universitaires et de personnes concernées se réunirait pour créer conjointement des possibilités déterminantes de changement. L'objectif de ces laboratoires serait d'améliorer la capacité de telles collaborations intersectorielles à exercer une influence mesurable et durable.

Il reste encore bien du travail et nous savons qu'aucun résultat durable ne peut être atteint sans que les organisations, les institutions et les gouvernements collaborent. Le présent rapport ne sert pas seulement de rétrospective de ce que nous avons accompli jusqu'à maintenant; il s'agit aussi d'une invitation à vous joindre à nous. Nous ne pouvons tout simplement pas y arriver sans vous. Aidez-nous à bâtir des villes pour tous dont les Canadiens ont besoin et qu'ils méritent.

Pour en savoir plus, veuillez visiter
DESVILLESPOURTOUS.CA

SEARS
FUTURE SHOP

À PROPOS DES VILLES POUR TOUS

Des villes pour tous est une initiative qui vise à rendre les villes canadiennes plus résilientes, plus inclusives et plus innovante. Elle vise à mieux les outiller pour affronter les défis de notre temps sur le plan social, économique et environnemental. Notre objectif est de favoriser le changement afin que les villes puissent embrasser les besoins et les aspirations de la population, et de trouver des moyens d'y répondre. Partout au Canada, des transformations majeures sont déjà en cours – une partie de notre travail consiste donc à amplifier les effets d'autres mouvements afin d'en optimiser l'impact.

Pendant sa phase expérimentale (de janvier 2014 à juin 2015), *Des villes pour tous* s'est concentrée sur quatre grands thèmes : Art et société, AlterÉconomie, Espaces citoyens et Paysages urbains. Nous avons testé diverses approches susceptibles d'accroître la portée et l'impact des activités en matière d'innovation urbaine :

- Soutenir les projets d'innovation et de démonstration novateurs par la collaboration, la formation et l'échange du savoir.
- Connecter des personnes et des organismes avec ceux et celles qui partagent le même objectif, mais pas forcément la même approche, afin de stimuler des activités complémentaires et de nouvelles alliances entre institutions.
- Mettre en lumière les innovations favorisant la résilience urbaine et la dimension humaine des villes par l'entremise d'événements, de conférences, du site Web CitiesForPeople.ca et des médias sociaux.
- Favoriser la participation intersectorielle (public, privé et communautaire) afin de soutenir l'innovation citoyenne sur les scènes locale, nationale et internationale.

LES QUATRE THÈMES DE LA PHASE EXPÉRIMENTALE

Des villes pour tous a axé ses travaux sur ces quatre thèmes de base, considérés comme des éléments essentiels de l'engagement.

Art et société

Transformer les récits publics et les pratiques communautaires grâce à des activités artistiques pertinentes sur le plan social.

Projets de démonstration : *SenseLabs; People of Goodwill; Into the Street: Avenues for Art; A.RT : Artist Roundtables* (tables rondes d'artistes); projets d'improvisation musicale*; Disruptive Imaginings.*

AlterÉconomie

Mettre l'économie et l'argent au service des gens, des villes et de la planète. L'accent a été mis sur la promotion d'une consommation et d'une production durables, la finance sociale et le développement économique local, notamment sur les modèles économiques et d'affaires collaboratifs et écologiques.

Projets de démonstration : *New Scoop YYC;* projet *« Binners »; projet Local Governments and the Sharing Economy; National Industrial Symbiosis Program Canada;* subventions *Get2Gether.*

Paysages urbains

Combiner les besoins en logement, en infrastructure et en transport, rendre les quartiers plus écologiques, développer les terrains vagues, miser sur l'agriculture, l'énergie et l'eau; tout en intégrant des valeurs sociales, culturelles et économiques.

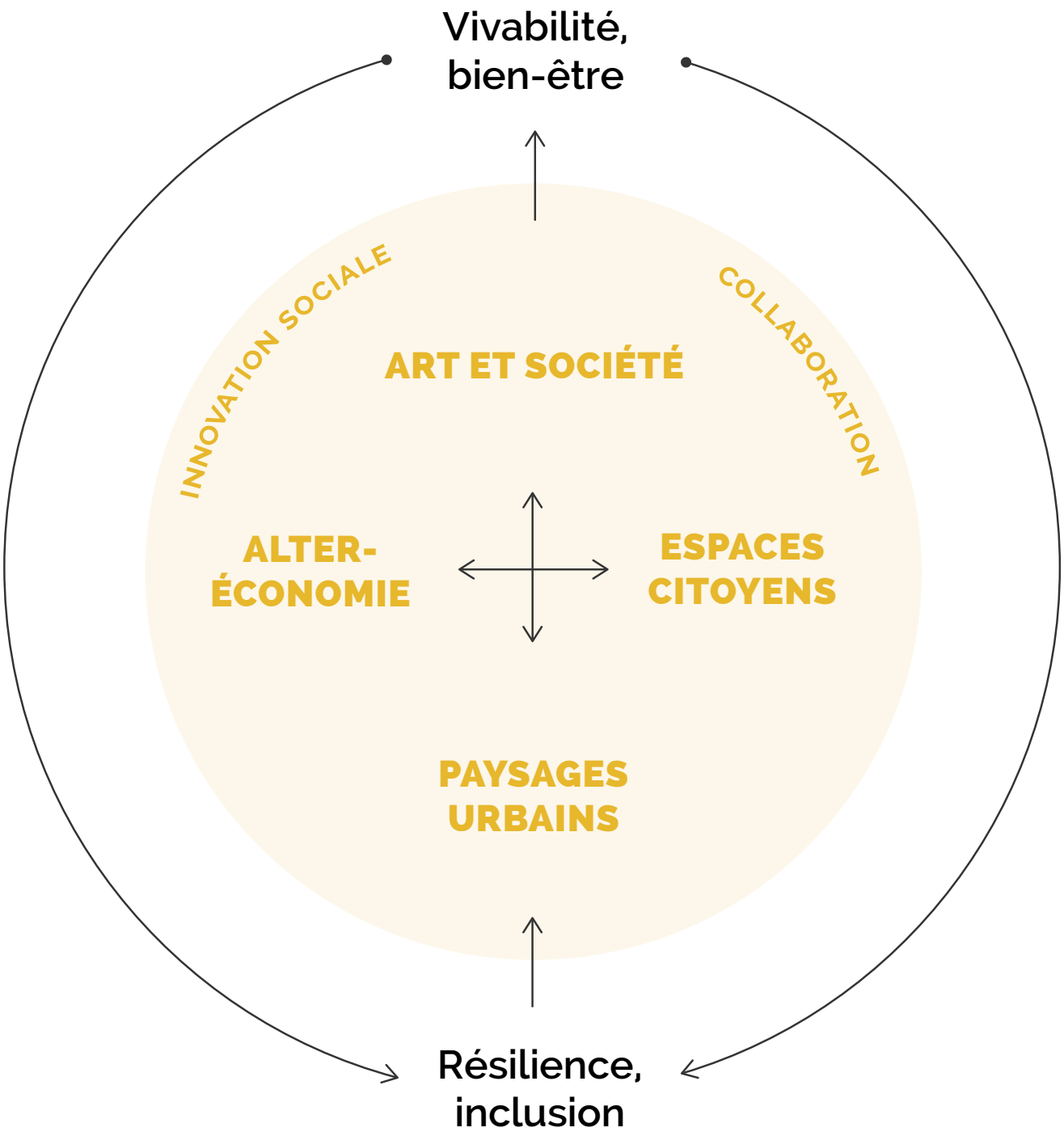
Projets de démonstration : projet *Tower Renewal;* projet *Block Captains; 100en1jour;* Forum du programme *Des villes pour tous; La ville, c'est nous;* marathon de programmation *ALERT.*

Espaces citoyens

Animer les espaces publics et explorer des façons de permettre aux citoyens de participer davantage à la prise de décisions à l'échelle locale.

Projets de démonstration : *Transforme ta ville; Jane's Walk; Jardins pour tous;* subventions *Get2Gether; La ville, c'est nous.*

FONCTIONNEMENT



COMMISSAIRES DU PROGRAMME DES VILLES POUR TOUS

Une équipe de conservation nationale a soutenu le réseau des commissaires thématiques et a mené les activités de coordination, de communication et stratégiques. L'équipe a aussi joué un rôle central dans la représentation du programme *Des villes pour tous* dans son ensemble et dans l'organisation des thèmes transsectoriels de résilience et d'habitabilité.

Jayne Engle

Commissaire nationale
La fondation de la famille J.W. McConnell

John Brodhead

Ancien directeur général
Evergreen CityWorks

Paysages urbains

Shawn Van Sluys

Directeur général
Musagetes

Art & société

Vanessa Timmer

Directrice générale
One Earth

AlterÉconomie

Véronique Fournier

Directrice générale
Centre d'écologie urbaine de Montreal (CEUM)

Espaces citoyens

COMMISSAIRES

Evergreen CityWorks, une initiative de l'organisme national de bienfaisance Evergreen, se consacre à changer la façon dont nous planifions et concevons nos villes pour transformer notre mode de vie et à réduire les répercussions des espaces urbains à grande échelle sur l'environnement. Nous rassemblons des innovateurs des secteurs public, gouvernemental et privé pour expérimenter de nouvelles idées et créer des groupes afin de garantir leur adoption et d'accélérer la transition vers des infrastructures vertes dans les villes canadiennes et étrangères. Nos principaux secteurs d'intérêt sont le logement, le transport et la construction urbaine. Grâce à des projets innovateurs comme *Tower Renewal*, le *Housing Lab de la région du grand Toronto* et *La ville, c'est nous,* nous testons des méthodes de développement urbain qui intègrent le regroupement de nouveaux intervenants et la mise en œuvre de systèmes pour régler ces problèmes complexes.

Evergreen CityWorks était responsable du thème Paysages urbains.

EVERGREEN.CA/FR/NOTRE-IMPACT/CITYWORKS/

Le **Centre d'écologie urbaine de Montréal** est un organisme militant à but non lucratif qui élabore et propose des pratiques et des politiques urbaines visant à créer des villes vertes, démocratiques et saines. Depuis presque 20 ans, nous avons pris des mesures pour transformer nos villes, que nous voyons comme des écosystèmes créés par et pour les humains, où la citoyenneté sert à établir des liens et à entraîner le changement. Nos travaux portent sur l'engagement citoyen par des mesures transformatrices et la participation aux processus publics de prise de décisions. Notre expertise est utilisée dans les domaines de l'agriculture urbaine, de l'écologie, du transport actif, de la planification urbaine et de la démocratie participative. Grâce à divers projets, comme *Transforme ta ville* et le budget participatif, nous cherchons à encourager les gestes citoyens, la spontanéité et les mesures directes dans la ville. Nous cherchons aussi à savoir ce que ces mesures peuvent nous apprendre sur les leviers et les obstacles liés à la transformation des villes pour et par les citoyens.

Le Centre d'écologie urbaine de Montréal était responsable du thème Espaces citoyens.

WWW.ECOLOGIEURBAINE.NET/FR

One Earth est un organisme à but non lucratif de Vancouver qui met l'accent sur la consommation et la production durables à toutes les échelles. L'équipe cherche à devenir le chef de file en Amérique du Nord en matière de consommation, de production et d'économies nouvelles avec des partenaires comme le Urban Sustainability Directors Network (USDN), la *Sustainable Consumption Research and Action Initiative* (SCORAI), le Réseau canadien de développement économique communautaire, le Center for a New American Dream et la New Economy Coalition. De 2013 à 2015, One Earth organisait le thème AlterÉconomie pour *Des villes pour tous*, en soutenant des initiatives comme le projet « *Binners* » (qui crée des liens entre les ramasseurs de déchets de tout le pays) et en dirigeant l'élaboration d'une feuille de route sur l'économie du partage destinée aux administrations locales. One Earth, qui est membre du Greenest City Advisory Committee de Vancouver, est aussi membre du National Zero Waste Council et fait la promotion du réseautage éco-industriel dans le cadre du *National Industrial Symbiosis Programme* (NISP) Canada. Avec ses partenaires étrangers, One Earth favorise une initiative mondiale visant l'élaboration de visions de la vie positives et attirantes à long terme. One Earth a aussi cofondé le *Global Research Forum on Sustainable Production and Consumption* et la *North American Roundtable on Sustainable Production and Consumption*.

One Earth était responsable du thème AlterÉconomie.

ONEEARTHWEB.ORG

Musagetes fait la promotion des arts et de la créativité artistique comme outils nécessaires à la transformation sociale. Musagetes sert de catalyseur pour les idées et les mesures qui rendent les arts plus essentiels à la vie des gens et plus importants pour eux, afin de favoriser des démocraties et des sociétés créatives plus saines, « pour allumer des étincelles, créer des explosions, et changer le monde » [traduction libre]. Musagetes crée de petites et de grandes expériences de vie, qui rassemblent les gens afin qu'ils expriment des besoins sociaux, génèrent des idées et mettent des mesures en œuvre. Les projets artistiques de Musagetes comportent des éléments esthétiques, sociaux, essentiels et pédagogiques. Les éléments essentiels se traduisent souvent par des critiques sociales, la réorganisation d'espaces ou de l'activisme de justice sociale. Les éléments pédagogiques affûtent l'esprit de contemplation, exercent la vue, l'écoute et la sensation, et explorent des formes d'expression. Nous participons à des processus qui nous permettent de mieux comprendre comment les gens donnent un sens à leurs expériences artistiques.

Musagetes était responsable du thème Art et société.

MUSAGETES.CA

CRÉDITS PHOTOS

P. 6	Geoff Fitzgerald
P. 8	Centre d'écologie urbaine de Montréal
P. 12	Centre d'écologie urbaine de Montréal
P. 14	Carmen Douville
P. 15	imaginemycity.org
P. 16	Nick Kozak
P. 20	Geoff Fitzgerald
P. 22	Nick Kozak
P. 23	AshtonPal, Flickr
P. 24	Difei Li, Flickr
P. 28	Dagmar Timmer
P. 29	Voices of New Economies
P. 30	Sarah Gelbard
P. 33	Jean-François Prost
P. 34	Spacing
P. 37	Jay Wall
P. 38	Dagmar Timmer
P. 39	Jay Wall
P. 39	Adesuwa Ero (la photo de l'encadré)
P. 40	Le Salon 1861
P. 43	Wally Gobetz, Flickr
P. 44	Allen McInnis pour Le Salon 1861
P. 48	Michelle Krasny

DESIGN

Studio Jaywall

Cette œuvre est mise à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution – Pas de Modification 4.0 International. http://creativecommons.org/licenses/by-nd/4.0/.

Pour la version interactive de ce rapport
(incluant les liens vers vidéos et autres), visitez :
PHASE1.CITIESFORPEOPLE.CA/FRANCAIS

DESVILLESPOURTOUS.CA

@CITIES4PEOPLE

CITIESFORPEOPLE